**PRESENTATION DU MUSEE**

1. LA GENESE DU MUSEE

Dédié aux arts et aux civilisations d’Afrique, d’Asie, d’Océanie et des Amériques, le musée du quai Branly – Jacques Chirac conserve des collections issues pour l’essentiel du fonds d’ethnologie du Musée de l’Homme – créé en 1937 et héritier du Musée d’ethnographie du Trocadéro – et du Musée national des Arts d’Afrique et d’Océanie, ancien Musée des Colonies fondé en 1931. Constituée du 16ème siècle à nos jours, sur le temps long, la collection du musée regroupe des œuvres, uniques par leur style, leur esthétique, leur rareté ou leur ancienneté.

C’est en 1996 que le Président de la République Jacques Chirac décide de créer un musée dédié aux arts et civilisations d’Afrique, d’Asie, d’Océanie et des Amériques. Le 13 avril 2000, l’inauguration du pavillon des Sessions au musée du Louvre, présentant une sélection de plus de 100 chefs-d’œuvre d’Afrique, d’Insulinde, d’Océanie, des Amériques et d’Arctique, constitue une première étape politique et symbolique : l’entrée des arts non occidentaux, dits alors « premiers », au musée du Louvre – premier musée au monde en termes de fréquentation et référence scientifique et artistique à l’international. Elle annonce l’ouverture prochaine d’une institution qui leur sera entièrement dédiée. Le musée quant à lui est inauguré le 20 juin 2006 par le Président de la République Jacques Chirac, en présence de nombreuses personnalités politiques, scientifiques, culturelles et artistiques. Ouvert au public depuis le 23 juin 2006, il atteint son millionième visiteur 6 mois à peine après son inauguration. A l’occasion de son 10ème anniversaire, le 21 juin 2016, le musée du quai Branly devient le musée du quai Branly – Jacques Chirac, en hommage à son fondateur.

1. LE MUSEE AUJOURD’HUI

Depuis son ouverture en 2006, le musée accueille chaque année près de 1,3 million de visiteurs de tous les continents.

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac abrite une collection de 370 000 œuvres et objets d’Afrique, d’Asie, d’Océanie et des Amériques. Cette collection comprend également quatre ensembles importants : 710 000 photographies, 30 000 textiles et vêtements, 10 000 instruments de musique conservés dans une tour de verre qui traverse le musée sur quatre niveaux et 11 000 œuvres de la collection Mondialisation historique et contemporaine (dessins, estampes, peintures, sculptures, mobilier). Cette collection – que le musée a pour mission de conserver, de documenter, de faire rayonner et d’enrichir – s’agrandit année après année à la faveur d’une politique active d’acquisitions.

De l'Océanie à l'Asie, de l'Afrique aux Amériques, le plateau des Collections présente 3 500 œuvres selon un parcours géographique sans cloisonnement. L’unité spatiale et la proximité de ces œuvres encouragent un dialogue entre les cultures des quatre continents. Des rotations partielles permettent de renouveler régulièrement les œuvres et objets présentés aux visiteurs.

Établissement public placé sous la double tutelle des ministères en charge de la Culture et de l’Enseignement supérieur et de la Recherche, le musée du quai Branly – Jacques Chirac est aussi un centre d’enseignement et de recherche.

A la confluence des beaux-arts, de l’histoire de l’art et de l’ethnographie, le musée occupe une place singulière dans le paysage culturel national et international. Conçu tel un outil citoyen permettant de mieux comprendre le monde et sa diversité, il entend témoigner du génie des peuples et des civilisations d’Afrique, d’Asie, d’Océanie et des Amériques, ainsi que de la vitalité des créations actuelles de ces quatre continents. Il manifeste la nécessité de préserver leur diversité, de favoriser leur dialogue, leur connaissance et reconnaissance mutuelles.

En son sein, la diversité des compétences et des points de vue nourrit la réflexion autour de la collection, génère des propositions culturelles, artistiques et scientifiques de niveaux de lecture et d’angles d’approche différents, qu’il s’agisse des expositions temporaires, des arts vivants, des conférences ou des colloques.

La programmation se caractérise par la diversité des approches et des domaines d'exploration. Le musée organise près d’une dizaine d'expositions temporaires par an, conçues par des personnalités françaises et/ou étrangères, d'horizons et de formations différents, qu’accompagnent des conférences, des rencontres, des colloques, des projections, des spectacles et des concerts. Lieu de décloisonnement et de questionnement critique, le musée s’attache ainsi à faire découvrir, à travers la richesse de ses collections et de sa programmation, l’infinie diversité des cultures, et à compléter et renouveler les savoirs.

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac est installé dans un bâtiment à l’architecture novatrice, conçue par l’architecte Jean Nouvel (Prix Pritzker 2008). Sa partie centrale, qui abrite le plateau des Collections permanentes sur un seul et même espace décloisonné, est monté sur pilotis au-dessus d’un vaste jardin imaginé par le paysagiste Gilles Clément. Le jardin ouvre sur des clairières s’appropriant 17 500 m², soit 75% de la surface au sol. Il abrite « L’ô », une installation originale, à la fois artistique et écologique, créée par l’artiste plasticien Yann Kersalé. Le mur végétal du botaniste Patrick Blanc qui recouvre 1 000 m² de verdure la façade du bâtiment longeant le quai côté Seine est aussi l’une des signatures du musée. Huit artistes aborigènes ont par ailleurs participé à la mise en valeur artistique du bâtiment donnant sur la rue de l’Université dès la construction du musée. Leurs fresques peintes sur les plafonds sont visibles de l’intérieur et de l’extérieur. En 2013, une œuvre de l’artiste aborigène Lena Nyadbi a été reproduite sur le toit de la bibliothèque de recherche du musée, visible depuis la tour Eiffel. Ces peintures aborigènes, ainsi que les photographies et sculptures contemporaines, soulignent la volonté, dès l’origine, d’intégrer la création contemporaine à la vie du musée. Cette commande publique constitue à date la plus grande installation permanente d’art aborigène australien contemporaine en dehors de l’Australie.

1. LES ESPACES DU MUSEE

Les espaces suivants du musée sont dédiés aux expositions, installations et accrochages :

* **Le plateau des Collections** permanentes présente 3 500 œuvres selon un parcours géographique sans cloisonnement. De l’Océanie à l’Asie, de l’Afrique aux Amériques, chaque grande aire culturelle est signifiée par une couleur différente au sol, sans rupture ni séparation, permettant un cheminement continu et une visite fluide sur plus de 5 300 m². Visibles sur la façade extérieure côté Seine, 30 boîtes ponctuent ce parcours en offrant des espaces d’expositions plus intimistes ;
* **La boîte à musique** présente des installations et des accrochages qui entrent en résonance avec les collections ou les expositions ;
* **La boîte arts graphiques**, située sur le plateau des Collections, permet de découvrir par des accrochages thématiques réguliers – à raison de deux à trois par an – une part des collections (Photographie, Mondialisation historique et contemporaine) et de donner à voir des ensembles souvent méconnus ;
* **La galerie Marc Ladreit de Lacharrière,** située au niveau du plateau des Collections, présente depuis 2020, sur une surface de 750 m², la donation exceptionnelle du collectionneur de façon permanente, ainsi que des expositions temporaires à un rythme annuel ;
* **L’atelier Martine Aublet,** créé en 2012 avec le soutien de la Fondation Martine Aublet – Agir pour l’Education, sur la mezzanine centrale au cœur du plateau des Collections, accueille trois fois par an sur 200 m² environ des installations en lien avec la vie des collections, dans une forme permettant de créer des événements inattendus et décalés par rapport à la programmation du musée ;
* **La mezzanine Est,** au niveau du plateau des Collections permanentes, accueille des expositions temporaires sur une surface de 700 m² ;
* **La rampe d’accès au plateau des Collections** constitue aussi un espace d’exposition : depuis 2010, la rampe d’accès accueille une installation de l’artiste Charles Sandison, intitulée « The River » ;
* **La galerie Jardin,** située à proximité de l’accueil au rez-de-chaussée du bâtiment, est un espace de 2 000 m² destiné aux expositions d’envergure internationale ;
* **Le salon de lecture Jacques Kerchache** permet au public de préparer ou compléter une visite du musée. « Les rendez-vous du salon de lecture Jacques Kerchache » permettent de découvrir les dernières parutions et la culture contemporaine des pays représentés au cours de lectures et de rencontres avec des auteurs, des chercheurs, des artistes ; des présentations d’œuvres, documents, ouvrages viennent compléter ce dispositif ;
* **Le jardin du musée** peut exposer ponctuellement des œuvres dans le cadre d’expositions temporaires et est intégré de plus en plus à l’expérience visiteur, notamment pendant l’été, comme lieu de médiation autour du végétal et de l’écologie ; il présente en outre une sélection de photographies ;
* **Le pavillon des Sessions,** antenne au musée du Louvre, le musée du quai Branly – Jacques Chirac expose une centaine de chefs-d’œuvre d’Afrique, d’Asie, d’Océanie et des Amériques.

Les autres espaces :

* **Le théâtre Claude Lévi-Strauss,** composé de trois espaces complémentaires et modulables : l’auditorium pouvant accueillir jusqu’à 490 personnes, son foyer attenant et le théâtre de verdure donnant sur le jardin. Depuis l’ouverture du musée, le théâtre Claude Lévi-Strauss est un vaste espace ouvert au public dans le cadre d’une programmation annuelle consacrée aux arts vivants et au partage des savoirs ;
* **La salle de cinéma** (100 places) ;
* **La médiathèque,** qui accueille gratuitement les lecteurs dans quatre espaces de consultation spécialisés : la bibliothèque de recherche (185 places), le cabinet des fonds précieux, la salle de consultation des archives et de la documentation des collections et le salon de lecture Jacques Kerchache. La médiathèque du musée du quai Branly – Jacques Chirac est le pôle documentaire national de référence en ethnologie, également spécialisée en histoire des arts et des civilisations extra-européens.

1. LES MISSIONS DU MUSEE
   1. Recherche et enseignement

**Activités scientifiques et techniques :** le musée produit et diffuse du savoir scientifique dans le périmètre correspondant aux collections dont il a la charge et dans une logique interdisciplinaire, associant l’anthropologie, la linguistique, l’archéologie, l’histoire, la sociologie. Ces travaux de recherche, qui mobilisent aussi bien les équipes du département de la recherche que celles du département des collections, peuvent être axés autour de projets d’expositions, autour de l’étude des collections permanentes ou de leur enrichissement, ou autour de leur conservation et de leur restauration. Depuis quelques années, afin d’apporter des réponses aux questionnements sur l’origine des œuvres, le musée est engagé dans un chantier de recherche de provenances des œuvres et objets de ses collections. Dans le cadre de cette mission, l’institution coopère avec des professionnels (chercheurs, conservateurs, professionnels des musées) des pays d’origine des collections et développe des réseaux d’échanges et de partenariats avec de grandes institutions et des établissements d’enseignement supérieur – en France ou à l’international à travers des opérations scientifiques, culturelles ou techniques et des programmes de recherche sur le terrain.

**Organisation de conférences et colloques scientifiques :** le département de la recherche et de l’enseignement organise ou soutient l’organisation de nombreuses manifestations scientifiques (colloques, journées d’études, tables rondes, séminaires, etc.) rythmant la vie scientifique du musée. Elles réunissent des chercheurs désireux d’explorer ensemble des problématiques dans les domaines de l’anthropologie, de l’ethnomusicologie, de l’histoire des arts, de l’histoire, de l’archéologie, de la sociologie, de la littérature orale et du droit du patrimoine. Depuis son ouverture, le musée du quai Branly – Jacques Chirac a accueilli plus de 1 670 manifestations scientifiques et réuni environ 177 900 participants du monde entier. Une dizaine de colloques internationaux ouverts au public se tiennent chaque année au musée, sur des thèmes liés aux collections. Ils peuvent porter sur une exposition en cours, traiter une thématique d’actualité ou aborder les différents aspects de l’œuvre d’un anthropologue, d’un historien de l’art ou d’un collectionneur.

**Offre d’enseignements :** en partenariat avec dix établissements d’enseignement supérieur, le musée a créé en son sein un campus qui accueille près de 1 200 étudiants par an (plus de 800 heures d’enseignement). Le partenariat porte sur l’élaboration et l’organisation d’enseignements au musée, l’accueil de stagiaires, la participation et l’animation d’ateliers, la participation à des travaux de recherche communs. Destinés aux étudiants de troisième année de licence, de master et de doctorat, les enseignements dispensés prennent la forme de séminaires spécialisés, de journées d’étude ou de conférences dans les domaines de l’anthropologie, l’ethnomusicologie, l’histoire de l’art, l’histoire, l’archéologie, la sociologie, la littérature orale et le droit du patrimoine. Le musée propose également des enseignements autour de ses collections, assurés par les conservateurs du musée. À l’instar des chercheurs, les enseignants invités sont appelés à collaborer aux activités du musée en participant aux conférences ouvertes au grand public. Les étudiants sont associés aux activités de médiation et aux événements scientifiques à destination du grand public.

**Accueil de doctorants et postdoctorants :** Pour aider des doctorants et de jeunes docteurs à mener à bien leurs projets, le musée du quai Branly – Jacques Chirac attribue chaque année neuf bourses de recherche doctorales et postdoctorales d’un an, renouvelables une fois pour les postdoctorants. Les boursiers, sélectionnés par un comité d’évaluation scientifique interdisciplinaire, bénéficient d’un poste de travail au sein du musée. Ils ont la possibilité de travailler avec les conservateurs et d’intervenir auprès du public dans le cadre des manifestations organisées au musée (salon de lecture Jacques Kerchache, week-end L’ethnologie va vous surprendre !).

**Edition :** La politique éditoriale du département de la recherche et de l’enseignement a pour objectif de valoriser les travaux des chercheurs dans le champ de l’anthropologie et de l’histoire des arts. Elle s’articule principalement autour de deux publications scientifiques, la revue semestrielle Gradhiva et la collection Aesthetica :

* Fondée en 1986 par Michel Leiris et Jean Jamin, Gradhiva se veut un lieu de débats sur l’histoire et les développements actuels de l’anthropologie.
* Les essais de la collection Aesthetica, coédités avec les éditions Rue d’Ulm (Presses de l’École normale supérieure), offrent des points de vue variés sur la pratique et les productions artistiques.
  1. Conservation, diffusion et valorisation des collections permanentes

Le musée a la mission de **conserver** 370 000 objets, 700 000 pièces iconographiques et plus de 200 000 ouvrages de référence ; cette collection est l’une des plus vastes au monde et compte de nombreux chefs-d’œuvre. Témoignage du génie des hommes et de la vie des sociétés, ces pièces sont d’un intérêt culturel et scientifique majeur. Le musée a une équipe chargée de la prévention/restauration des œuvres et est équipé d’un atelier de restauration-conservation qui met en œuvre des techniques de pointe pour assurer une conservation optimale des œuvres.

Le musée **enrichit** les collections chaque année avec des œuvres matérielles et immatérielles, notamment à travers des acquisitions. Des résidences d’artistes contribuent à cette mission. Ainsi, une résidence sonore et un prix de la photographie annuels ont été créés pour concourir à cette dynamique de valorisation de la création contemporaine des quatre continents qui constituent le périmètre de la vocation du musée.

Pour assurer le rayonnement et la **circulation** de ces œuvres, le musée prête de nombreux objets et chefs-d’œuvre chaque année dans le monde entier. Dans ce cadre il mène une politique active de coopération nationale et internationale. Ces actions contribuent à la mise en place d’échanges culturels. Aussi un réseau favorisant la réciprocité des échanges et l’établissement de collaborations de long terme s’est progressivement constitué, associant des musées et des institutions culturelles du monde entier autour de plusieurs actions : circulation des œuvres (prêts et dépôts), accueil des professionnels ainsi que des membres des communautés d'origine des collections, co-production d’expositions.

Une partie de la collection est présentée au public sur le « plateau des Collections » et au pavillon des Sessions du musée du Louvre. Au total, sur les quatre aires géographiques, 3500 œuvres sont présentées au public et renouvelées au rythme de 500 objets environ chaque année.

* 1. Conception d’une offre culturelle pour tous les publics

Le musée conçoit et propose une programmation culturelle et artistique riche et plurielle qui permet au public de découvrir ou d’approfondir sa connaissance des sociétés et des arts extra-européens. Les différentes composantes de cette offre se classent dans la nomenclature suivante :

* + 1. Les expositions et installations temporaires

Chaque année, le musée présente 8 à 10 expositions/installations conçues par des commissaires d'horizons et de formations différents − françaises et/ou étrangères. Elles sont l’un des plus puissants leviers de la fréquentation du musée. De tailles variables, elles se tiennent dans les quatre espaces d’exposition temporaire du musée (Galerie Jardin (xxx mètres carrés, Mezzanine Est (mètres carrés), Galerie Marc Ladreit de Lacharrière (idem, Atelier Martine Aublet 170 mètres carrés).

**La programmation interdisciplinaire associée aux expositions temporaires :** autour de certaines expositions, labellisées « temps forts » le musée propose une programmation « associée » qui propose aux visiteurs d’aborder la thématique selon des modalités multiformes (arts vivants, projections de films, événements, soirées, ateliers…) et/ou d’approfondir leurs connaissances sur cette thématique (conférences, colloques, rencontres, cinéma…). Dans cette programmation associée, qui met l’accent sur les expressions contemporaines des cultures, on retrouve la nomenclature générale de la programmation culturelle et artistique :

* Arts vivants (concerts, spectacles, et toutes les formes d’expression artistique relevant des arts vivants) présentés le plus souvent dans le théâtre Claude Lévi-Strauss (exemples : « Custodians of the Sky » à l’occasion de l’exposition *Songlines* ou « 79rs Gang » à l’occasion de l’exposition *Black Indians de la Nouvelle-Orléans ;*
* Cycles de cinéma et projections ;
* Conférences, colloques, rencontres (exemples : colloque international *De l'esclavage aux Black Indians. L'extraordinaire parcours des Africains-Américains de La Nouvelle-Orléans* les 6 et 7 octobre 2022 au théâtre Claude-Lévi-Strauss à l’occasion de l’exposition *Black Indians de La Nouvelle-Orléans,* ou la rencontre Stratégie du choc à La Nouvelle-Orléans dans le sillage de l'ouragan Katrina au salon de lecture Jacques Kerchache à l’occasion de cette même exposition…) ;
* Evénements, tels que les « Week-ends » ou les « Soirées événementielles ». A la croisée des disciplines, les Week-end réunissent des artistes, spécialistes, conférenciers et conteurs autour de la thématique d’une exposition. Le « Week-end d’Enfer » a réuni ainsi en 2018, à l’occasion de l’exposition *Enfers et fantômes d’Asie*, plus de 42 000 visiteurs sur 30h de programmation en continu, jour et nuit. Les soirées événementielles sont un rendez-vous original, festif et grand public, en lien avec une exposition temporaire, organisé le vendredi soir environ une fois par trimestre, comme la « Soirée Japon » organisée en 2023 dans le cadre de l’exposition *Kimono ;*
* Médiation ou animation *in situ* pour les visiteurs, telles que les « Dimanche en famille », pendant les petites vacances scolaires, qui invitent les enfants et leurs parents à profiter librement d’activités sur le parcours d’une exposition temporaire ; dans ce registre, associée à l’exposition *Black Indians de La Nouvelle-Orléans,* d’octobre à décembre 2022, un spectacle de fanfares a été proposé chaque dimanche dans le jardin pendant deux mois.
  + 1. Les arts vivants

Destinées à rendre sensible et accessible le patrimoine immatériel des cultures représentées au musée, les représentations d’arts et de spectacles vivants proposent de découvrir des artistes originaires d’Afrique, d’Asie, d’Océanie et des Amériques. Chant, poésie, danse, musique, théâtre, cirque, marionnettes… le Théâtre Claude Lévi-Strauss (490 places) présente chaque année des spectacles de créateurs livrant des propositions contemporaines fortes, ancrées dans une longue tradition artistique et rituelle : *« Dans le cercle des hommes du Nil, danse du bâton égyptienne* » (2018); « *Hira gasy, joutes oratoires malgaches* » (2018) ; « *Shânâmè, spectacle d’ombres* » (2022), … Les artistes invités à se produire sont les médiateurs de leurs cultures. Leurs performances témoignent de leur capacité à marier héritage et expressions contemporaines. Ces représentations sont souvent l’occasion de rencontres, d’ateliers et de démonstrations régulièrement organisés en marge des représentations, offrant aux artistes la possibilité de faire connaître au public les traditions dont ils s’inspirent et les univers artistiques qui les animent.

* + 1. Des projections de films et des cycles de cinéma

Autour des grandes thématiques attachées à ses collections et aux civilisations qu’il étudie, le musée propose des projections de films de fictions, de documentaires, d’archives et des courts-métrages, des films classiques ou des films rares, ainsi que des cycles de cinéma - comme le festival de cinéma jeune public organisé chaque année autour des vacances d’automne ou le cycle dédié au metteur en scène et réalisateur Garin Nugroho en mars 2023.

* + 1. Les conférences, débats et colloques

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac est ouvert sur le monde étant donné la nature de ses collections. L’institution joue le rôle d’un forum ouvert aux savoirs et à plusieurs voix explorant l’actualité des arts et civilisations extra-européennes. C’est pourquoi le musée développe une offre de conférences et colloques internationaux, de débats, de rencontres, avec, et animées par, des penseurs, universitaires, experts, philosophes, créateurs contemporains (réalisateurs, peintres, écrivains…) et parfois plus largement de grands témoins de l’histoire et du présent des sociétés extra-européennes. , Ces événements s’adressent à un public diversifié, allant des experts et universitaires aux personnes ayant une appétence pour les savoirs et l’actualité des sciences humaines. Certains de ces événements sont ponctuels, d’autres s’inscrivent dans des cycles ou des saisons. A titre d’exemples : les propositions régulières et identifiées telles que les « Rendez-vous du salon de lecture Jacques Kerchache », ou encore l’« Université Populaire » qui est un outil de diffusion des connaissances organisé sur un cycle annuel dans les champs de l’anthropologie, de la sociologie, de la philosophie et de l’histoire.

* + 1. Des événements récurrents institués

Le musée s’inscrit dans le calendrier des événements et commémorations nationales et/ou territoriales. Il participe aux journées de commémoration de l’esclavage, à « La nuit européenne des musées », à « la Fête de la science », à « La Nuit blanche », aux Journées du Patrimoine, à « Rendez-vous aux jardins », etc.

* + 1. Des séquences et événements récurrents propres au musée

Le musée conçoit ses propres événements attachés à sa singularité et à sa vocation. A titre d’exemples : « Jardin d’Eté », qui chaque année valorise les espaces extérieurs du musée pendant la période estivale, est une offre articulée autour d’une thématique et composée de visites guidées, d’ateliers d’initiation, de lectures, de projections dans le théâtre de verdure ; les « Journées des associations » destinées aux bénéficiaires du champ social ; Le Weekend « L’Ethnologie va vous surprendre », sur un rythme biennal, désormais installé dans le paysage culturel francilien, qui initie tous les publics à l’ethnologie en diversifiant les approches.; « Tous au musée », opération annuelle dans le champ social qui consiste à encourager les enfants à emmener leurs parents au musée ; la « Semaine de l’accessibilité » qui est proposée tous les deux ans depuis 2010 à l’occasion de la Journée internationale des personnes handicapées ; la journée spéciale « Un autre Noël » qui invite les jeunes visiteurs à faire don d’un jouet à l’attention d’un enfant vivant dans un camp de réfugiés et dont il découvre la culture ; le Festival de cinéma jeune public organisé chaque année à l’automne…etc.

* + 1. Des offres de médiation pérennes

Dans le cadre de sa mission de démocratisation de la culture et de sa politique de développement des publics, le musée propose *in situ* une série d’activités de médiation et d’événements, des visites guidées et contées, d’animations et d’ateliers pour mettre les savoirs autour des collections et de certaines expositions à la portée de tous. Contes, musique, danse, arts plastiques, initiations pour les adultes et les enfants, seuls ou en famille. Dans cette catégorie on trouve les « Visites contées » sur le plateau des Collections, une quinzaine d’ateliers pour les enfants, une vingtaine d’activités ludiques et éducatives réunies sous l’intitulé « Le Monde en Famille », etc.

* + 1. Des dispositifs hors-les-murs

Que ce soit *in situ,* hors-les-murs ou en visioconférence, le musée a toujours pour objectif de s’adresser à des publics variés, pour contribuer activement et inclusivement à la démocratisation de la culture. Il développe ainsi un dispositif hors-les-murs innovant et attractif, ouvert gratuitement à tous les publics, intitulé « Quai Branly nomade ». Il s’agit d’aller vers les publics empêchés (hôpital, maison de retraite, centre de détention, …) et les publics éloignés (via les écoles, les médiathèques, les lieux sportifs et culturels, …) autour des quatre axes Santé, Solidarité, Education, Territoires. Ces actions sont menées dans le cadre de partenariats articulés autour de trois principes structurants :

Des « allers/retours » qui permettent au musée d’aller à la rencontre des publics-cible (activités sur catalogue) et qui permettent aux publics de se rendre au musée (avantages tarifaires) ;

* La formation du partenaire ou de ses relais à l’organisation d’un projet culturel ;
* La mise à disposition de ressources par le musée (via notamment « la Boîte à voyages »)

Le musée a renouvelé et enrichi sa participation au réseau des Micro-Folies dans ce cadre.

* + 1. Les expositions itinérantes

Le musée participe activement à la conception et à la production d’expositions itinérantes en France et à l’international. Il développe ainsi de fructueuses collaborations avec des institutions du monde entier. A titre d’illustration, l’exposition *Tatoueurs, Tatoués* fait l’objet d’une tournée internationale d’envergure depuis sa présentation au musée en 2015 (Toronto, Chicago, Los Angeles, Taïwan, Barcelone…). Le musée conçoit ou coproduit également des expositions destinées à être montrées spécifiquement hors-les-murs, comme *Picasso à Dakar* (2022).

NB. La brochure de saison complète cette liste (téléchargeable sur le site internet du musée).